

Monsieur Hume Wrong

(M. H. Hume Wrong, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures est décédé à Ottawa le 24 janvier 1954. Voici une traduction de l'éloge que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a rédigé à sa mémoire.)

M. HUME WRONG était un homme d'une valeur exceptionnelle, attribuable à la fois à son ascendance distinguée, à ses efforts personnels, à son travail et à sa discipline de caractère. Historien comme son père, le professeur G. M. Wrong, il a réussi à garder, tout en étant lui-même mêlé à l'histoire, les perspectives de l'historien sans jamais perdre la faculté d'apprécier les conséquences immédiates des événements, sans jamais céder aux pressions ni aux émotions du moment. De son grand-père Edward Blake, il tenait une intelligence brillante et de fortes convictions. Éprouvant de l'aversion pour l'artificiel, il lui arrivait souvent de manifester de l'impatience en présence de la suffisance et de la prétention. Quelques-uns voyaient en lui un homme austère. Distant et timide, il était toujours réservé. Cependant, ceux qui ont trouvé accès à son cœur et conquis son amitié, en ont été largement récompensés. Personne n'aurait su être camarade plus sincère, plus fidèle ou plus cordial.

Ayant perdu enfant l'usage d'un œil, à la suite d'un accident, il refusa de se laisser abattre par son infirmité. Refusé par l'armée canadienne en 1915, il se rendit en Angleterre et s'enrôla dans l'infanterie légère « Oxford and Bucks ». Renvoyé au Canada à cause des blessures qu'il avait reçues au cours de la bataille de la Somme, il fut ensuite prêté au Royal Flying Corps.

Après la démobilisation de 1919, il s'engagea de nouveau dans la carrière universitaire. Ayant fait deux années d'études à Oxford, il revint à Toronto où il fut d'abord chargé de cours et plus tard professeur adjoint d'histoire. C'est à cette époque qu'il fit paraître deux livres: *The Government of the West Indies* (le gouvernement des Antilles) et *Sir Alexander MacKenzie Explorer and Fur Trader* (Sir Alexander MacKenzie, explorateur et trafiquant en fourrures), œuvres où l'on note à la fois cette érudition et ce style impeccables qui caractérisaient d'ailleurs tout ce qu'il écrivait, depuis le texte d'une allocution importante jusqu'au moindre mémoire administratif.

Entrée aux Affaires extérieures

Ce fut un jour heureux pour le ministère des Affaires extérieures que celui où ce jeune historien de grand talent devint membre du personnel de la nouvelle légation du Canada à Washington. A cette époque, le Canada commençait à mettre sur pied un service extérieur et à assumer la responsabilité de sa politique étrangère, dont un aspect très important était celui des relations avec les États-Unis.

M. Wrong était tout indiqué pour aider à établir de telles relations et pour les affermir. La confiance et la fierté qu'il éprouvait à l'endroit du Canada étaient tempérées par la réserve, le bon sens ainsi que par l'absence de chauvinisme et de préjugés nationaux. Ces qualités étaient particulièrement utiles à l'époque où la politique étrangère du Canada en était encore à ses débuts.

Jusqu'en 1937 il demeura à Washington, y occupant à maintes longues reprises le poste de chargé d'affaires. L'expérience recueillie au cours de ces